

Les traits de civilisation du bassin méditerranéen

Résumé de la conférence prononcée le mardi 11 Janvier 1977

par M. ~~BAUDEL~~

BRAUDE L

Professeur au Collège de France

Ce résumé a été rédigé d'après des notes prises en séance par un auditeur de la 29ème session. Il est donc possible que la pensée du conférencier n'ait pas été aussi fidèlement reconstituée que souhaitable. Ce texte doit donc être considéré comme un document de travail n'engageant en aucune manière l'auteur de la conférence et destiné exclusivement aux auditeurs et cadres de l'IHEDN.

Le bassin méditerranéen est un espace assez nettement délimité qui constitue à la fois - un monde en soi - un théâtre mondial - une "économie-monde" (Weltwirtschaft). Pour cet ensemble l'observation historique se fait avec une échelle de temps considérable. Il faut donc le considérer de l'extérieur et étudier l'importance et l'évolution d'une *série de variables*.

On peut en dénombrer six catégories : le cadre physique, les variables biologiques, les civilisations, les sociétés, les économies et les états.

Pour juger le caractère plus ou moins *fondamental* d'une variable, on considérera la stabilité des réalités qu'elles expriment, l'important étant ce qui *dure* longtemps.

Trois variables évoluent très rapidement et sont donc peu importantes :

- *les Etats* : comme toutes les réalités relevant de la politique, ils durent moins longtemps qu'on ne le pense. Il y avait en Italie au XIII^e et au XIV^e siècle autant d'états qu'il y en a actuellement dans le monde. Même les grands conflits ne sont que des épisodes qui sont vite oubliés (guerre du Vietnam pour prendre un exemple actuel).
- *l'Economie* : la vie économique présente certaines permanences car il y a des structures sous-jacentes. Mais elle a en réalité des périodes d'évolution très rapides.
- *les Sociétés* : les hiérarchies sociales durent plus longtemps que les états (qui sont des habits taillés pour elles sur mesure). Mais elles changent quand même vite car elles sont incorporées dans la vie politique.

En définitive on ne trouve que trois types de valeurs permanentes :

- *le cadre physique* (ou plus exactement l'écosystème car il s'agit d'un milieu qui est fortement travaillé par l'homme). Les mêmes phénomènes climatiques se reproduisent tous les ans : envahissement par l'Atlantique l'hiver, par le Sahara l'été : l'eau et la chaleur ne sont pas disponibles ensemble - les montagnes sont une zone d'émigration permanente - la Méditerranée est une zone de villes, qui naissent avant les villages.
- *les réalités biologiques* (notamment quantité d'hommes et comportement). Les peuples méditerranéens sont actuellement extraordinairement dispersés à travers le monde. D'autre part la présence massive de touristes (cent millions par an) a un intérêt économique mais présente un danger de dénaturation (ex. évolution récente de Venise, de Florence) - La Méditerranée est "prise en écharpe" par tous les transports du monde ; d'où l'extension de la peste,

endémique à Istamboul, qui a sévi à Marseille jusqu'en 1720. Ce n'est que récemment que l'on a pu mettre en valeur certaines zones (marais poitevins, plaine d'Aléria...) car la malaria, nocive en Italie jusqu'au XIX^e siècle, l'empêchait.

- *les civilisations* : ce sont les réalités les plus fondamentales (importance de la division : chrétienté ; chrétienté orthodoxe ; islam). Elles façonnent les variables d'évolution rapide. D'autre part, l'homme subit le milieu géographique et les réalités biologiques, mais c'est lui qui construit les civilisations, surtout contre la peur de la mort. Au centre d'une culture et d'une civilisation matérielle il y a les mythes, les idéologies, la vie religieuse.

La Méditerranée a eu un rôle matriciel. C'est d'elle que sont sorties les civilisations. L'immortalité de l'homme a été découverte en Egypte, le Dieu unique dans un coin de désert.

Les civilisations ne sont pas mortelles dans leur fondement. C'est seulement leur culture qui disparaît. Les civilisations, elles, sont permanentes. Par exemple :

- la brisure de l'Europe lors de la Réforme se fait sur le "limen" romain du Rhin et du Danube.

- l'expansion de l'Islam a été difficile en Afrique du Nord à cause des montagnards, mais a été facile en Espagne, sans doute parce qu'elle avait été imprégnée par la civilisation carthaginoise.

- quand l'Espagne a été reconquise par les gens du nord, qui sont intolérants, il n'a pas été possible d'assimiler les musulmans qu'il a fallu chasser car une civilisation ne disparaît pas.

- l'exemple récent de l'Algérie montre qu'on ne peut gagner contre une masse qui se trouve dans les filets d'une civilisation différente.

- Le peuple d'Israel constitue une forme étonnante de colonisation non islamique. C'est un conflit de civilisation sans issue.

On peut ramener l'histoire de la Méditerranée aux civilisations, qui sont très éclairantes.

On peut également centrer l'histoire sur l'espace. L'empire romain avait réussi à faire l'unité de la Méditerranée. Elle s'est ensuite scindée en deux ensembles très différents. Mais le fait crucial est le déplacement du centre du monde hors de la Méditerranée après les "grandes découvertes". Mais ce déplacement n'a pas eu des effets immédiats : Venise reste l'une des régions les plus riches du monde, après Gênes qui reste l'un des pôles extraordinaires du capitalisme secret.

L'ouverture du canal de Suez en 1869 est un accident, qui n'a pas apporté à la Méditerranée une vie nouvelle.

Le centre de la vie économique a été successivement Venise, puis Amsterdam; puis Londres et aujourd'hui les U.S.A. La Méditerranée n'est plus au coeur de la vie économique et une bonne partie se trouve dans la zone marginale, malgré les efforts d'industrialisation, car ce sont les capitaux qui comptent. Nous sommes entrés depuis 1970 dans la phase de "dégringolade" d'un cycle séculaire de Kondratiev. Or dans les phases de recession, le coeur de la vie économique ne se porte que mieux, tandis que la situation dans les zones où le développement économique n'a pas tout à fait réussi se dégrade. On passe du purgatoire à l'enfer. On peut être pessimiste quant à l'avenir de la vie économique de la Méditerranée dans les prochaines années.

QUESTIONS

M. [] : On considère souvent l'empire perse comme un simple faire-valoir de la civilisation grecque. Or la diversité même de l'armée perse traduit la tolérance de l'empire perse, assez exceptionnelle dans l'antiquité.

Réponse : Les perses étaient effectivement civilisés. Leur influence a été très importante bien après les guerres médiques.

M. [] : On dit en général que le 7 Octobre 1571, l'occident unanime luttait contre l'islam. Mais il y avait un absent remarqué : la France. Pourquoi la solidarité de la France vis à vis de l'occident est-elle précaire ?

Réponse : La France défend son existence contre l'empire espagnol qui l'entoure. D'autre part Coligny essaie une politique de réconciliation des français. L'absence de la France est logique.

Abbé [] : Vous avez dit que les civilisations ont le dernier mot. Quelles sont les relations entre les civilisations méditerranéennes et l'idéologie marxiste ?

Réponse : La profondeur dans une civilisation, c'est la religion. Quand il n'y a pas de religion, le mythe ou l'idéologie peut constituer un substitut. Je ne suis pas sûr qu'une idéologie peut tenir le coup contre la religion (exemple de la fréquentation des églises à Moscou). L'idéologie fasciste s'appuyait sur le mythe de l'empire romain. Quant à l'idéologie marxiste, son grand problème c'est les résultats obtenus par elle : les croyants sont surtout à l'extérieur car ceux qui sont à l'intérieur constatent simplement l'existence d'une société hiérarchisée.

Abbé [] : Mais ce passé de civilisation n'est-il pas un vaccin contre le marxisme ?

Réponse : Non. Remarquez que les seuls pays ouverts au marxisme sont les pays catholiques, pas les pays protestants car il n'y a pas chez eux d'hostilité vis à vis du capital. L'idéologie marxiste est chez elle en Méditerranée.

M. [] : Est-ce que la religion islamique peut être un support du marxisme ?

Réponse : Je ne crois pas. L'Islam a été dominant avant le XI^e siècle. Il était au centre des relations et des mouvements d'argent et s'est donc adapté depuis longtemps à un certain capitalisme. Il n'y a pas un effort de dépouillement aussi fort que dans les pays catholiques.

Mlle [] : Vous avez dit que les événements sont l'écume de l'histoire et d'autre part que la crise économique actuelle, de longue durée, allait rejeter la Méditerranée dans l'enfer. Or la guerre du Vietnam n'est pas sans rapport avec le déficit de la balance des paiements des U.S.A. Les événements pourraient-ils donc déclencher des crises longues ?

Réponse : Ce qui a pu être vrai lors de la guerre du Vietnam, ne l'est plus aujourd'hui. C'est un phénomène plus permanent : les américains ont créé de la fausse monnaie comme l'avaient fait les Hollandais autrefois. L'expérience du Vietnam est grave, mais déjà en partie oubliée.

Je suis pour une histoire "non événementielle". Seuls les événements longs ont des conséquences considérables. Pour l'économie on constate une montée de 1896 jusqu'en 1970. Cela ramène la crise de 1929 à des dimensions moindres.

C.V. [] : Quel est votre opinion sur la possibilité d'un nouvel accord méditerranéen, malgré les différences entre l'Est et l'Ouest et entre le Nord et le Sud, malgré la récession et malgré la différence de perméabilité au marxisme ?

Réponse : Il y a à la fois des problèmes idéologiques et des problèmes de récession économique. Mais l'économie se moque de toutes les frontières, quelles que soient les conditions politiques. Un changement de régime correspond à une perte d'énergie. C'est pourquoi il y a peu de chances que le communisme prenne le pouvoir en Italie.

Colonel [] : Quelles cartes pourrions-nous avoir sur le plan de la culture en Algérie, et plus généralement en Méditerranée ?

Réponse : La France est inattentive à ses vraies richesses, qui sont des richesses culturelles. Ses efforts en direction de la Méditerranée sont insuffisantes. Mais on n'a que très peu de professeurs à envoyer. C'est pourquoi le problème n'est pas de créer ici un institut français, là un lycée français. Il faut faire venir à Paris les intellectuels de ces pays pour les former. Cela ne nécessite pas de dépenses fabuleuses et c'est très efficace. Le problème est le même pour l'Afrique Noire.

M. [] : Il est très important que les boursiers puissent revenir prendre contact après quelques années.

Réponse : Certainement.
Dans le cas des relations culturelles entre la Pologne et la France, le gouvernement français voulait faire choisir les boursiers par l'ambassade de France. Dans ce cas on choisit naturellement ceux qui parlent déjà le français, qui sont déjà en relation avec la culture française. Cela ne sert pas à grand chose. J'ai obtenu que les choix soient faits par les autorités locales et cela s'est révélé une grande réussite.